

Fidélité dans la foi. Ecoutez les paroles que prononçait l'un de vos plus éminents orateurs au premier congrès catholique de Québec : La nationalité canadienne française et la religion catholique doivent rester inséparables. Place à Dieu dans nos institutions et dans nos lois ! Place à Dieu dans nos codes et nos mœurs, et nos sphères politiques, et notre pays sera paisible et grandiose dans l'harmonie. Défendre l'Eglise a toujours été la mission sacrée de la grande nation d'où vous êtes sortis ; défendre l'Eglise doit être aussi votre mission. (1)

Ce programme est-il bien toujours le nôtre. Hélas ! je crois m'apercevoir que le respect des choses saintes est moins vif dans vos cœurs. L'autorité du prêtre est souvent méconnue, les priviléges de l'Eglise souvent discutés, l'obéissance plus difficile, la soumission plus rare. Et alors, par une conséquence fatale, les devoirs de la vie chrétienne sont oubliés ; les lois de la religion et de la famille sont ébranlées, la prière n'est plus en honneur, et l'édifice religieux, bâti par le Christ lui-même dans vos âmes, éprouve de ces secousses qui inspirent et légitiment la crainte. N'est-il pas vrai que plusieurs désertent le sanctuaire, dont l'ombre protectrice a abrité leur enfance ? N'est-il pas vrai que d'autres ont oublié le chemin qui conduit au banquet eucharistique et ne veulent plus participer à nos agapes chrétiennes ? N'est-il pas vrai que beaucoup remplissent leurs devoirs, poussés par je ne sais quel instinct de routine qui leur enlève toute initiative, et presque tout mérite ?

Voilà la réalité. Ayons le courage de la regarder en face, et de la comparer aux réalités du passé. Où est cette foi saintement naïve de nos pères, qui voyaient Dieu en tout et partout, dans la conduite des hommes comme dans le gouvernement des peuples, plaçant en lui toute leur confiance et ne cherchant qu'à lui plaire ? Où est cette volonté ferme, ce soin, j'allais dire, ce scrupule d'obéir aux préceptes de l'Eglise et de s'incliner devant ses décisions ? Nos pères croyaient avec simplicité, et ils allaient ainsi pleins d'espoirs : le passé leur assurait l'avenir. Voulons-nous avoir la même assurance et la même sécurité ? Ne donnons jamais la main à l'ennemi qui cherche-

(1) Honorable Juge Routhier.